

---

M A N U S C R I T

---

# ***LITHIUM***

de Diego Pleuteri

traduit de par Laetitia Dumont-Lewi

cote : ITA24D1371

année d'écriture de la pièce : 2020  
année de traduction de la pièce : 2024



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

Texte primé au Premio InediTO – Colline di Torino (2020)  
Texte sélectionné par le comité italien d'Eurodram, réseau européen de traduction  
théâtrale (2022)

Traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

« Le comique est peut-être seulement le désir d'oublier.  
Une sincérité énorme, et puis des harmonies entre le physique, l'époque,  
il n'y a pas de règles qui valent pour tout le monde.  
Chacun trouve sa façon,  
avec ce qu'il a à disposition,  
de dire quelque chose de tellement sincère que ça fait rire. »

Monica Vitti

## **Personnages**

mère, environ 50 ans  
fils, environ 25 ans

I

tableau I – les cartons

*dans un salon vide  
une femme seule  
au milieu d'un labyrinthe de cartons  
cherche quelque chose en se parlant toute seule  
et peut-être un peu aussi aux autres  
à cette intimité qu'on pourrait appeler  
collective*

d'intime il n'est resté que

*elle abandonne*

parce que c'est toujours pareil  
non ?  
on ne trouve jamais rien  
même quand c'est en ordre  
comme quand quelqu'un  
range  
à votre place  
on a besoin d'un truc  
et on ne sait pas où commencer à le chercher  
parce qu'on vous l'a déplacé  
voilà  
déplacé  
moi parfois je me sens un peu comme ça  
comme ce truc déplacé  
et en même temps  
comme la personne qui le cherche  
ça a un sens ?  
peu importe  
si j'y pense  
je deviens folle  
tous ces trucs qu'on perd  
qu'on ne trouve plus  
et qui restent comme ça  
perdus  
pour toujours  
où est-ce qu'ils se retrouvent ?  
pas seulement matériellement  
dans le monde  
mais dans le souvenir aussi  
ils se consomment  
ils meurent ?  
un au-delà, ils ont ça ?  
où est-ce qu'ils vont ?  
où est-ce qu'ils vont ?

*elle plonge la tête dans un carton*

ah un briquet  
un autre  
il y en a un dans tous les coins  
et quand on en a besoin  
paf  
ils sont dans l'autre manteau  
dans l'autre sac  
peu importe  
de fait ils ne sont pas là  
mais celui-ci avec ses petites abeilles  
j'avais oublié que je l'avais  
c'est drôle  
on ne pense pas à quelqu'un depuis longtemps  
et puis on retrouve son briquet  
un zippo  
dingue d'ailleurs  
moi je n'ai jamais jeté de briquets  
même si j'en ai eu des tonnes  
un vert  
un jaune  
des tas de noirs  
mais une cigarette ?  
ce que j'ai envie d'une cigarette

*elle fouille dans un autre carton*

tableau II – parfois ça revient

*entre un garçon aux cheveux mouillés  
il n'a pas frappé  
il n'a pas sonné  
et pourtant il arrive de dehors*

il pleut  
maman  
tu déménages ?

ah  
c'est toi  
tu m'as fait peur  
ça va ?

qu'est-ce que tu fabriques ?

qu'est-ce que tu fais là ?

je t'ai dit que je viendrais  
hier

ah

j'avais oublié  
mais tu restes longtemps ?  
je n'ai rien dans le frigo  
je vais faire les courses demain

mais si  
au besoin  
on mangera ce qu'il y a

je n'ai même pas fait ta lessive  
quelle mère je fais  
je n'étais pas prête  
tu es sûr que tu me l'as dit ?  
ce n'est pas que je ne veuille pas de toi ici  
juste  
je ne t'attendais pas

et je suis là

oui  
oui

de toute façon la lessive je la fais tout seul  
au pire je te laisse des pulls  
mais ne reste pas là

oui  
tes pulls  
mais ils sont où ?

dans la voiture  
qu'est-ce que tu fabriques ?

ah ici tu veux dire  
pas grand-chose  
je cherchais  
je cherchais un truc  
non tu vois  
quand il y a un mot qui ne te vient pas

thaumaturgie

hein ?

thaumaturgie  
c'est un mot qui ne vient jamais à personne  
et qu'on me demande tout le temps  
thaumaturgie

ah  
non  
mais qui te demande ça ?

enfin  
c'était  
d'intime il ne reste que

je ne sais pas  
c'est une citation ?

oui  
d'intime il ne reste que  
mais tu es tout mouillé

ben  
il pleut  
tu sais ce que c'est

et un parapluie ?

je n'en prends jamais

ça n'est pas bien  
tu vas tomber malade  
va te sécher

je tousse déjà

tu vois

*le garçon sort  
la femme continue à parler*

tu es entré comment ?

*pas de réponse*

comment tu as fait pour entrer ?

*pas de réponse  
le garçon rentre en se frottant la tête avec une serviette  
la femme*

tu veux un croque ?

oui

tu ne m'embrasses même pas

ah  
c'est toi qui ne m'as même pas dit bonjour

allez

ok

*il l'embrasse sur la joue*

deux

*sur l'autre joue*

voilà

merci

mais ce mot  
tu le cherches dans les cartons ?

comment ça ?

ce mot  
comment tu fais pour le chercher dans les cartons  
qu'est-ce qu'ils font ?  
ils te parlent ?

ah  
non  
juste je découpe tous ces articles de journaux  
ceux qui m'intéressent  
et je les mets dans une enveloppe  
mais je fais ça depuis toujours  
ou du moins  
depuis un moment

ah

c'est toi qui ne le sais pas  
parce que ça n'a pas d'importance  
je veux dire je ne te l'ai jamais dit  
enfin  
j'en cherchais un qui disait  
d'intime il ne reste que  
et je ne trouve pas  
mais écoute c'est dingue  
je me rappelle un tas de trucs inutiles  
et ça non

et que je venais

quoi ?

non je veux dire  
ça non plus tu ne te rappelais pas  
que je venais

tu as raison  
ça doit être la vieillesse



rien que ça

eh oui  
mais où j'ai bien pu les mettre ?

*elle continue à parler en regardant dans les cartons*

c'était de ce philosophe  
tu sais  
quand on écoute  
quand on lit  
quelqu'un  
et qu'on dit  
c'est ça  
voilà oui  
c'est exactement ça que je voulais dire  
parce que d'après moi ça pouvait un peu expliquer

quoi ?

mais rien  
pourquoi je me sens comme ça

comme ça comment ?

bizarre  
mais toi pourquoi tu es venu ?

pour dire bonjour  
ça me fait plaisir  
tu es ma mère

ah  
oui  
à moi aussi  
tu as bien fait  
j'ai faim  
il est quelle heure ?  
on se fait ces croques ?

il est tard  
je pensais que tu aurais déjà déjeuné

non  
et toi ?

non

bien tant mieux

je débarrasse la table

non  
laisse  
je m'en occupe  
il faudrait que j'écrive dessus  
sur les cartons je veux dire  
comme ça je me rappellerai peut-être ce qu'il y a dedans

oui  
mais où tu les ranges ?

sous mon lit

ah

### tableau III – les héritages cachés

*la femme retire un gros carton de sur la table  
elle en pousse un autre  
elle reste penchée  
elle a eu une illumination  
elle regarde sous la table  
se baisse  
va sous la table à quatre pattes  
elle l'examine  
peut-être que ce qu'elle cherche pourrait être là*

sous la table  
comme mon oncle  
lui l'argent  
il le fourrait sous les tiroirs  
dans les rainures des rails  
et si ça se trouve  
si ça se trouve je vais trouver cinquante mille lires  
comme ça  
maintenant  
par hasard  
ce n'est pas ce que je cherche  
mais  
ça arrive de rouvrir un livre  
et d'y trouver de l'argent  
mais ça vous change une journée  
moi tout de suite  
ça me rend heureuse comme tout  
bang  
en un clin d'œil  
mieux qu'un complément alimentaire  
je me sens riche  
il n'y a pas très longtemps  
dans un roman qu'on m'avait offert quand j'étais petite  
comme ça  
vingt mille lires  
dans une carte de vœux dans le rabat de la couverture

je ne sais pas depuis combien d'années c'était là  
et je ne le savais même pas  
j'aurais pu ne jamais les trouver  
et je serais partie en laissant un héritage dans la bibliothèque  
donc si ça se trouve là-dessous  
je n'ai jamais pensé à regarder

*elle lorgne dans toutes les serrures  
dans tous les coins  
dans toutes les fissures  
comme une petite fille à la chasse au trésor  
ou comme une petite fille qui joue à cache-cache  
entre les jambes des grands  
en riant  
et son fils rit aussi  
pendant un moment  
ils oublient qu'ils sont là  
ils reprennent leur souffle  
la femme*

parfois le matin je me réveille un peu comme ça  
des jours sans  
comme on dit  
et s'il n'y avait pas cette force  
inexplicable  
qui me pousse à me lever  
je resterais là  
tabula rasa  
on réessaye demain  
voilà  
ces jours-là  
la journée peut aussi aller de pire en pire  
mais si ensuite  
en marchant dans la rue  
ou dans le métro  
n'importe où  
je trouve un centime par terre  
moi je suis presque émue  
mais je suis émue  
je me sens toute frémissante  
au point que je me dis  
ah mais alors  
il y a peut-être quelque chose  
pas pour l'argent  
hein  
il n'y a jamais plus de vingt centimes  
non  
ce n'est pas pour ça  
moi quand j'étais petite  
les pièces de cinq et de dix liras je les jetais par terre  
je voulais que quelqu'un les trouve  
pour se sentir comme je me sens moi

maintenant  
quand ça arrive  
et c'est un truc bête  
je sais  
mais  
c'est un peu comme les trèfles à quatre feuilles  
non ?  
parce que finalement  
en fin de compte  
eh bien tout le monde cherche ce truc  
c'est  
comment dire  
un

maman mais qu'est-ce que tu fais sous la table ?

je range les cartons  
je cherche mes coupures

c'est ça  
allez  
sors de là

et puis je me suis rendu compte  
qu'on voit la vie sous un angle différent  
depuis sous la table  
j'ai pensé à des trucs  
que je faisais quand j'étais petite  
sans savoir pourquoi  
et je les ai compris

moi quand j'étais petit j'avais peur  
quand on baissait les stores

oui  
moi aussi  
moi j'ai toujours peur

je n'arrive pas à regarder dehors

j'ai peur  
que quelqu'un me regarde

oui  
au milieu du jardin  
maman  
mais ça t'arrive parfois  
de regarder par la fenêtre  
et de penser qu'au fond  
dehors  
il n'y a rien ?  
je te jure

vraiment  
parfois je pense  
que je peux être le dernier homme  
sur terre  
et le matin  
quand je sors  
au moment où j'actionne la poignée  
juste pour un instant  
je crois vraiment  
que je vais tomber  
dans une sorte de vide  
mais à chaque fois  
je trouve le carrelage

*un son  
les croques sont prêts  
le fils va les chercher  
la mère*

les croques  
super tu as fait les croques  
qu'est-ce que tu as mis dedans ?

jambon fromage  
et mayonnaise

du garnitout ?

dans le tien oui

merci  
c'est meilleur

mais tu veux le manger sous la table ?

non non

*elle reste sous la table  
hésite  
va pour sortir  
hésite  
sort  
se relève  
parle*

voilà  
très bien

*elle retire un autre carton  
elle parle*

fini

*le garçon lui tend le croque  
les chaises ne sont pas praticables  
ou ils n'ont pas envie de les utiliser  
ils s'asseyent sur la table  
le garçon mord le premier*

c'est bon  
c'est bon les croques  
je n'ai pas la machine chez moi

*ils continuent à manger  
en silence  
un moment*

#### tableau IV – je ne suis pas morte

*la femme*

j'ai fait un rêve cette nuit  
dingue

quoi

toi tu vas peut-être comprendre

je t'écoute

il y avait ta grand-mère  
moi je n'allais pas bien  
enfin moi je me sentais bien  
mais dans le rêve je savais que ça n'était pas le cas  
et puis un infirmier arrivait avec une seringue  
pour m'euthanasier  
et il me mettait l'aiguille dans le bras  
et je demandais  
mais vous êtes sûrs  
parce que moi je me sens bien  
on n'a même pas fait de scanner  
et eux rien  
ta grand-mère non plus  
rien  
ils m'euthanasiaient  
et puis dans mon rêve je m'endormais  
je me réveillais  
toujours dans mon rêve  
et je pensais  
tiens  
je ne suis pas morte

bizarre

oui

et puis cette histoire de scanner  
que je n'avais pas fait de scanner  
c'est un peu ridicule

je ne sais pas  
ça ne me fait penser à rien

### tableau V – la faim

*ils ont fini leur croque  
la femme*

et aujourd'hui aussi on a mangé  
il faut faire ça aussi  
tous les jours

moi il y a des fois où je ne mange pas  
j'oublie  
je m'en souviens le soir  
par exemple quand je me lave les dents  
je me dis  
ah je n'ai pas dîné  
je n'ai même pas déjeuné  
tiens tiens  
c'est trop tard maintenant

ça n'est pas bien  
il faut manger  
c'est comme si tu as envie de faire pipi et que tu dis  
ça m'ennuie d'aller aux toilettes  
je n'y vais pas

mais si je n'ai pas faim

pas grave  
c'est pareil  
il y a trois repas

et qui l'a décidé ?

les diététiciens  
c'est eux qui ont dû le décider

moi je n'ai jamais pris de petit déjeuner

oui  
je sais  
mais ça aussi c'est de ma faute  
quand tu allais au lycée  
je ne me suis jamais levée  
pour te le préparer  
quelle mère